

Le périple fou des jumeaux mathématiciens

Deux frères de 60 ans, universitaires, ont essayé hier de tuer leur aîné, un médecin de 65 ans de Paris. Retranchés ensuite chez leur mère à Pantin, l'un s'est rendu, l'autre est mort.

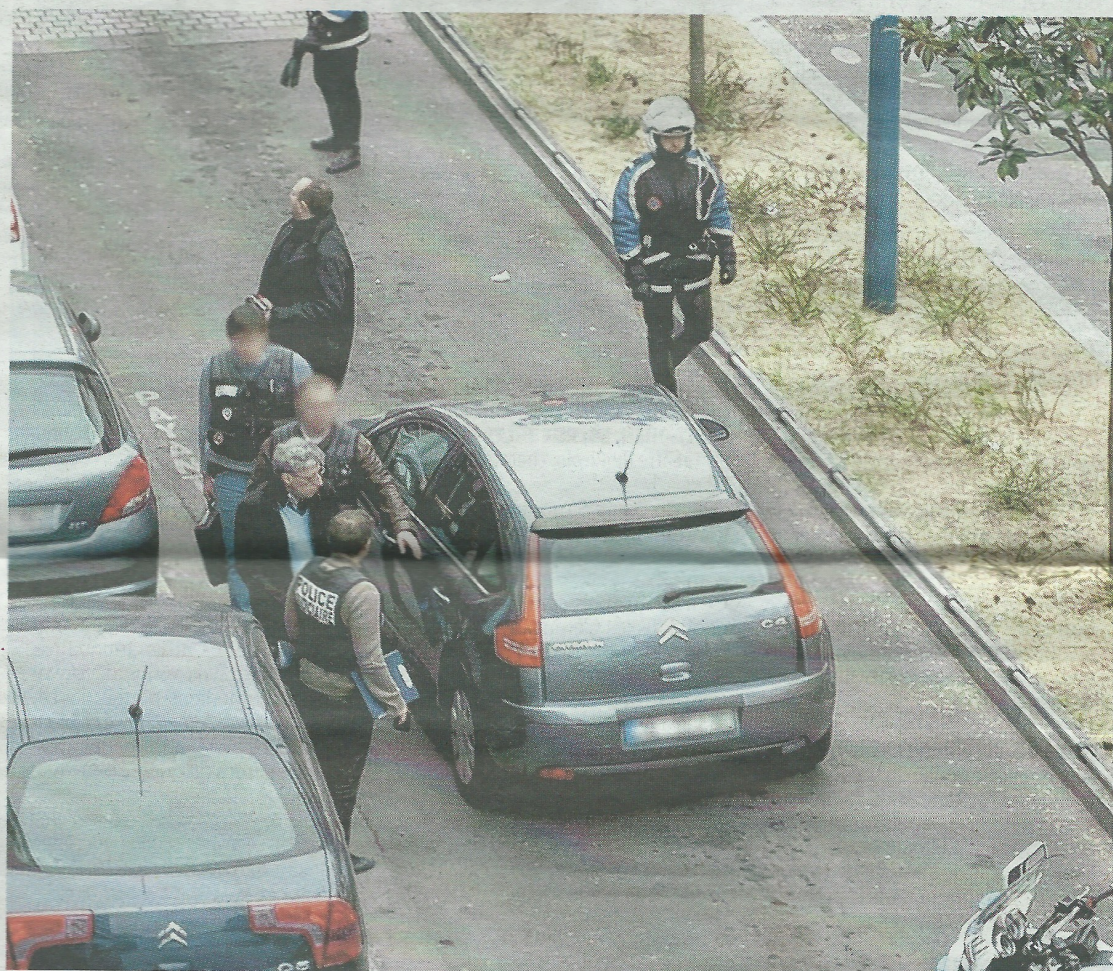
PANTIN



Bernard Lascar, l'un des deux jumeaux, est suicidé lors de l'intervention de la BRI. (DR.)

Un véritable coup de folie. Deux frères jumeaux de 60 ans, Bernard et Richard Lascar, enseignants-chercheurs à l'Institut de mathématiques de l'université de Jussieu, ont semé la panique hier entre Paris, où ils ont tenté de tuer leur frère aîné, et Pantin. C'est dans cette ville que la brigade d'intervention et de recherche (BRI), l'antigang, est allée les déloger alors qu'ils s'étaient retranchés chez leur mère, âgée de 65 ans. Richard a fini par se rendre, mais Bernard, après avoir tiré sans les atteindre sur les hommes de l'antigang, a reçu en riposte une balle dans la main. Il se serait ensuite tiré une balle en pleine tête.

Un incroyable périple des jumeaux commence hier au petit matin. Il est à peu près de 6 heures lorsque Bernard et Richard, vêtus de sombre, pénètrent dans l'immeuble de leur mère Jacques, un médecin de 65 ans, de Catulle-Mendès dans le VII^e arrondissement, et grimpent au septième étage : les jumeaux, qui sont déjà présentés là en vain la veille au soir, ont bien l'intention de régler leurs comptes, très en colère contre le médecin qui avait décidé de faire soigner l'un d'eux pour troubles psychiatriques.



PANTIN, HIER. A la fin de l'opération, Richard (au centre) est emmené par les policiers. (LP/M.R.)

Douilles et impacts seront relevés par la brigade anticriminalité (BAC), contactée par des habitants de l'immeuble.

Bernard et Richard Lascar sortent précipitamment de l'immeuble, s'engouffrent dans leur voiture et prennent la direction du pavillon qu'ils partagent avec leur mère, avenue du Pré-Saint-Gervais, à Pantin, où la vieille dame les voit arriver dans « un état d'excitation extrême », selon une source proche de l'enquête, et se retranchent dans le logement avec

Ils s'apprétaient à tenir un siège

GILLES AUBRY,
SOUS-DIRECTEUR DE LA POLICE JUDICIAIRE

mère des jumeaux peu après 11 heures. Quarante-cinq minutes plus tard, Richard capitule et se rend. Son frère refuse de quitter la maison cernée de toute part, tandis que, dans le quartier, la tension est à son comble.

Autour du pavillon, tout est bouclé :

fusil-mitrailleur, pointé vers la porte d'entrée, les enquêteurs ont découvert « beaucoup d'armes d'épaule, lourdes et longues, souligne Gilles Aubry, sous-directeur de la police judiciaire. Ils s'apprétaient à tenir un siège. »

Pourquoi ? La question hante ceux qui ont approché les jumeaux. Est-ce vraiment le refus de soins qui a poussé les frères à de telles extrémités ? A Pantin, le kiosquier avait l'habitude de recevoir la visite de Bernard et Richard. « L'un parlait

À L

23
à l'
do
pa
alt
(ge
ad
Vil
sur
Ga
la
De
un
ma
jeu
im
ca
mi
po